Lecture d’image avec le tableau de Giotto

Giotto : la *Nativité de Jésus*

Pour vous catéchistes

L'une des nativités les plus populaires de l'histoire de l'art est certainement la*Nativité* de Giotto, qui fait partie du cycle de fresques des Histoires de Jésus qui décorent la chapelle Scrovegni à Padoue, en Italie.

En effet, cette œuvre, qui est devenue un point de référence pour les artistes des générations suivantes, a réussi à renouveler l'une des iconographies les plus traditionnelles de l'art chrétien, à travers une simplicité et une humanité sans précédent.

L'humanité se dégage à la fois du visage de Marie, qui regarde son fils avec amour, et de l'attitude d'adoration des animaux envers le nouveau-né. À ces sentiments s'ajoutent l'étonnement des bergers, la joie des anges et la sérénité méditative de Joseph. Toutes ces figures se caractérisent par une beauté raffinée et mesurée et des traits réguliers, qui rappellent le monde classique.

Le chef-d'œuvre de Giotto n'est cependant pas seulement novateur pour sa récupération de l'art antique et sa volonté d'humaniser l'événement sacré, mais aussi pour sa recherche spatiale et perspective et le plasticisme de ses personnages.

En ce qui concerne la description de l'œuvre, la*Nativité* se déroule dans un endroit rocheux, où émerge avec force la cabane dans laquelle se trouvent Marie, Jésus et une femme, un nouveau personnage inclus dans le récit, qui se prête à aider la Vierge avec son nouveau-né. Quant aux autres personnages, Joseph est représenté loin de sa famille, dans la partie inférieure de la fresque, afin de souligner sa subordination au Père divin du Christ. Le bœuf et l'âne se trouvent à gauche du tableau, tandis qu'à droite se trouvent les deux bergers en dialogue avec un ange qui les informe de l'heureux événement. Enfin, flottant au-dessus de la cabane, quatre anges prient.

Lecture d’image avec les enfants pour clore les rencontres (lorsque les 4 morceaux du tableau sont réunis):

1/ Prendre un temps pour observer la représentation du tableau

* Laissez les enfants exprimer ce qu’ils voient en les amenant à « identifier » les personnages, le lieu : les laisser émettre des hypothèses.

On pourra alors poser la question même si cela aura été dit : Que représente ce tableau ? Quels sont les indices qui peuvent montrer que c’est la naissance de Jésus : la nativité ? On pourra reprendre le mot Noël donné par les enfants et l’associé au mot naissance, nativité.

On peut leur proposer d’écrire les mots NOËL et NATIVITE à côté de l’image ou prévoir une étiquette à coller.

2/Reprendre avec eux les personnages :

* Marie et Jésus qu’elle regarde avec amour : Où se trouve Marie ? Comment est-elle habillée ? (Auréole) Que fait-elle ? Comment regarde-t’elle son bébé ?

Une femme s’occupe de Jésus (peut-être une sage-femme), cela donne une dimension humaine à cette naissance : c’est une femme ordinaire qui s’occupe du bébé, Jésus proche des hommes.

On peut remarquer que Marie, la femme et Jésus forment une sorte de cœur dans leurs têtes penchées.

Que remarquez-vous autour de la tête de Jésus ?

Que font les anges ? (ils prient ?, action de grâce pour cet heureux évènement ?)

L’un parle avec les bergers (que leurs dit-il ? Ils annoncent la bonne nouvelle de la naissance du messie);

* Joseph (semble dormir diront peut-être les enfants) qui est en prière, il est là au service de Dieu dans son rôle de père pour Jésus ; il est dans une position d’humilité face au destin de Dieu pour lui : sa mission est de protéger Marie et Jésus, d’élever ce petit garçon comme son fils jusqu’à ce qu’il soit prêt à partir vivre au milieu des Hommes.
* Les bergers : que font-ils ? On peut évoquer la surprise des bergers de rencontrer l’Ange et la joie d’aller voir le nouveau né. Sur le tableau ils semblent être déjà arrivés alors qu’ils sont plutôt dans leurs près avec leurs troupeaux.
* Les animaux : Où sont-ils dans ce tableau ? l’âne et le bœuf au plus près de l’enfant, tournés vers lui et les moutons et chèvres des bergers dans une attitude tranquille.

3/Observer le lieu où se passe la scène :

Où se passe la scène ?

* Une cabane ; peut-être ne verront-ils pas les roches qui peuvent se confondre avec du tissus… ; le ciel bleu comme le vêtement de Marie.
* A quel moment dans la vie de Jésus la roche peut-elle faire penser ?

La roche est déjà l’évocation du tombeau de Jésus, né pour être le sauveur. Les rochers annoncent la résurrection, le cœur de la foi : le tombeau ouvert.

4/ Que ressentez-vous devant ce tableau ? Chacun peut exprimer ce qu’il ressent, ce qu’il aime dans cette image, quel personnage il choisirait.

5/ En regardant l’image, un adulte lit le récit de la nativité lentement, il est possible également d’écouter le récit en audio avec ce lien Théobule mais sans la vidéo juste le son : [La naissance de Jésus - Lc 2, 1-20 - catéchèse enfants - Théobule (theobule.org)](https://www.theobule.org/video/la-naissance-de-jesus-lc-2-1-20/353)

**« Aujourd’hui vous est né un Sauveur » (Lc 2, 1-14)**

En ces jours-là,  
parut un édit de l’empereur Auguste,  
ordonnant de recenser toute la terre  
– ce premier recensement eut lieu  
lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie.  
Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d’origine.  
Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth,  
vers la Judée, jusqu’à la ville de David appelée Bethléem.  
Il était en effet de la maison et de la lignée de David.  
Il venait se faire recenser avec Marie,  
qui lui avait été accordée en mariage  
et qui était enceinte.

Or, pendant qu’ils étaient là,  
le temps où elle devait enfanter fut accompli.  
Et elle mit au monde son fils premier-né ;  
elle l’emmaillota et le coucha dans une mangeoire,  
car il n’y avait pas de place pour eux dans la salle commune.  
Dans la même région, il y avait des bergers  
qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs  
pour garder leurs troupeaux.  
L’ange du Seigneur se présenta devant eux,  
et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière.  
Ils furent saisis d’une grande crainte.  
Alors l’ange leur dit :  
« Ne craignez pas,  
car voici que je vous annonce une bonne nouvelle,  
qui sera une grande joie pour tout le peuple :  
Aujourd’hui, dans la ville de David,  
vous est né un Sauveur  
qui est le Christ, le Seigneur.  
Et voici le signe qui vous est donné :  
vous trouverez un nouveau-né  
emmailloté et couché dans une mangeoire. »  
Et soudain, il y eut avec l’ange une troupe céleste innombrable,  
qui louait Dieu en disant :  
« Gloire à Dieu au plus haut des cieux,  
et paix sur la terre aux hommes, qu’Il aime.

(Pour info !Du latin natalis «de naissance», le mot «noël» est l'élision de la locution natalis dies «jour de naissance». La formule est d'abord employée en latin ecclésiastique pour désigner la Nativité du Christ. On parle par exemple au XIIe siècle de «al Naël Deu» pour caractériser la «fête de la nativité de Jésus-Christ». Il faut attendre le XIVe siècle pour voir fleurir le mot «Noël». Et encore! Son orthographe ne sera pas tout de suite blanche comme [neige](https://www.lefigaro.fr/jardin/neige-comment-preparer-son-jardin-20211217) et évoluera [selon les régions](https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/quiz-francais/comment-dit-on-joyeux-noel-dans-les-regions-francaises-20201225) avant de prendre la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. Le Trésor de la langue française rappelle succinctement l'évolution de son écriture: «L'o de noël (en face de l'ancien français nael et de l'ancien provençal nadal) est dû à une dissimilation des deux ‘‘a'' de natalis.» (site Le figaro : Langue Française)